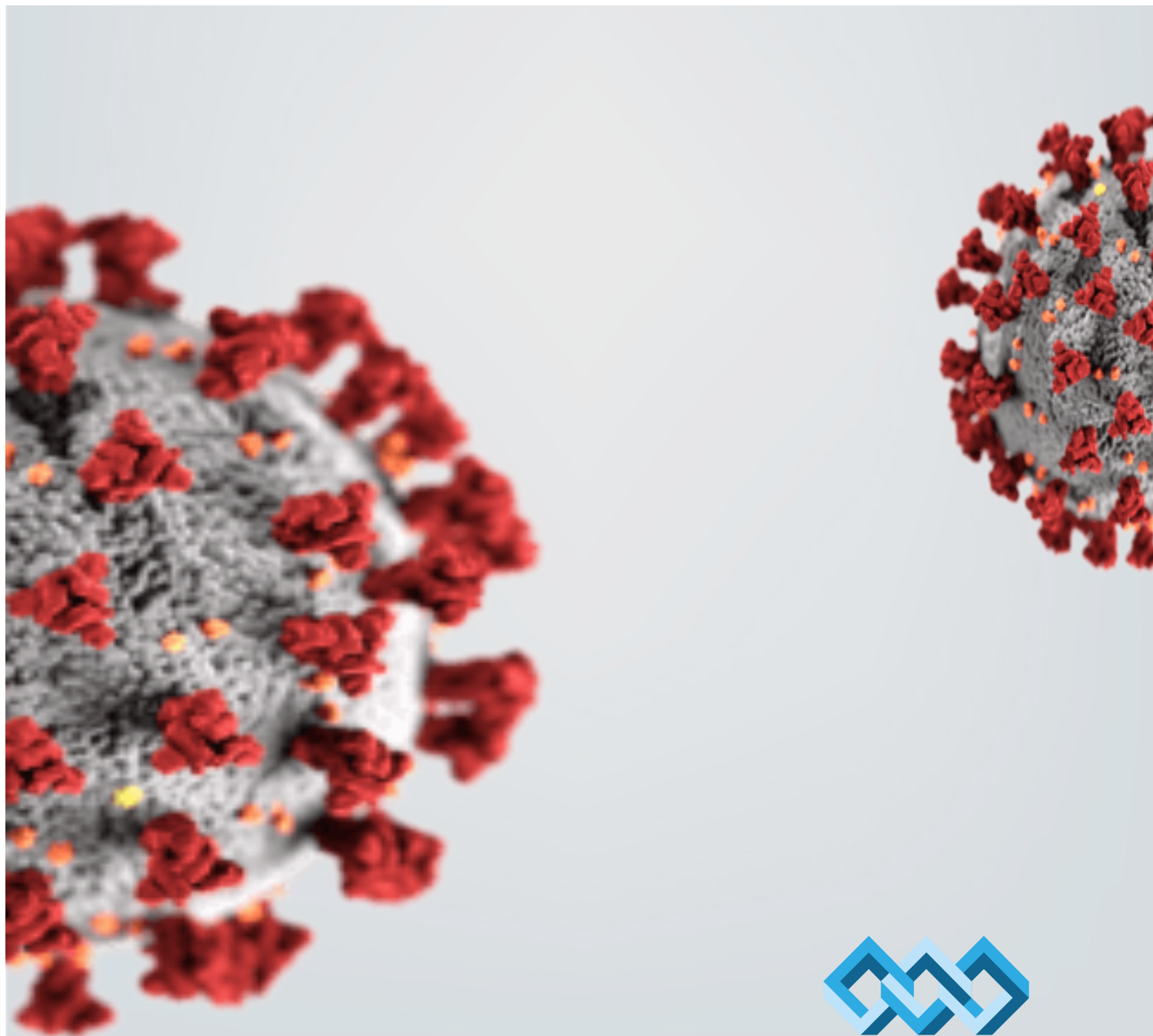


L'Année PhiLanthropique The PhiLanthropic Year

Hors-Série / Special Edition #1 | Mai / May 2020



PhiLab

Réseau Canadien de recherche partenariale sur la philanthropie
Canadian Philanthropy Partnership Research Network

Coordonnées Contact

philab@uqam.ca
www.philab.uqam.ca
514-987-3000 #8576

Directeur de publication Publication Director

Jean-Marc Fontan

Comité de rédaction Editorial Team

Jean-Marc Fontan
Diane Alalouf-Hall
Katherine Mac Donald
François Brouard
Lynn Gidluck
Roza Tchoukaleska
Caroline Bergeron
Manuel Litalien

Contributeurs Contributors

Jean-Marc Fontan
Sylvain A. Lefèvre
Nancy Pole
Benoît Fontaine
Diane Alalouf-Hall
Katherine Mac Donald
Stéphane Pisani
Maxime Bertrand
David Grant-Postras
Adam Saifer
Andrea Kosovak Sykes
Stephanie Caddedu
Lynn Gidluck
Suchit Ahuja
Hassane Alam
Isabel Heck
Axelle Marjolin
Daniel Nadolny
April Lindgren
Sambou Ndiaye
Adela Kincaid
Florianne Socquet-Juglard
Sue Wilkinson
Kristin Nelson
Lidia Eugenia Cavalcante
Hilary Pearson
Deann Louise C. Nardo
Jacqueline Colting-Stol
Allan Matudio
Charles Duprez
François Brouard

Conception graphique

Graphic Design

Diane Alalouf-Hall
Katherine Mac Donald

ISBN:
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Mai 2020
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, Mai 2020

À propos du PhiLab | About PhiLab

Le Réseau canadien de recherche partenariale sur la philanthropie (PhiLab), anciennement Laboratoire montréalais de recherche sur la philanthropie canadienne, a été pensé en 2014 dans le cadre de la conception de la demande de financement du projet développement de partenariat CRSH intitulé “Innovation sociale, changement sociétal et Fondations subventionnaires canadiennes”. Ce financement a été reconduit en 2018 sous le nom “Evaluation du rôle et des actions de fondations subventionnaires canadiennes en réponse à l’enjeu des inégalités sociales et des défis environnementaux”. Depuis ses débuts, le Réseau constitue un lieu de recherche, de partage d’information et de mobilisation des connaissances des fondations canadiennes. Des recherches conduites en partenariat permettent la coproduction de nouvelles connaissances dédiées à une diversité d’acteurs : des représentants gouvernementaux, des chercheurs universitaires, des représentants du secteur philanthropique et leurs organisations affiliées ou partenaires.

Le Réseau regroupe des chercheurs, des décideurs et des membres de la communauté philanthropique à travers le monde afin de partager des informations, des ressources et des idées.

The Canadian network of partnership-oriented research on philanthropy (PhiLab), previously called the Montreal Research Laboratory on Canadian philanthropy, was thought up in 2014 as part of the conception of a funding request by the NRCC partnership development project called “Social innovation, social change, and Canadian Grantmaking Foundations”. From its beginning, the Network was a place for research, information exchange and mobilization of Canadian foundations’ knowledge. Research conducted in partnership allows for the co-production of new knowledge dedicated to a diversity of actors: government representatives, university researchers, representatives of the philanthropic sector and their affiliate organizations or partners.

The Network brings together researchers, decision-makers and members of the philanthropic community from around the world in order to share information, resources, and ideas.

Prochaine publication

Next publication

Volume #2 en juin 2020 / June 2020

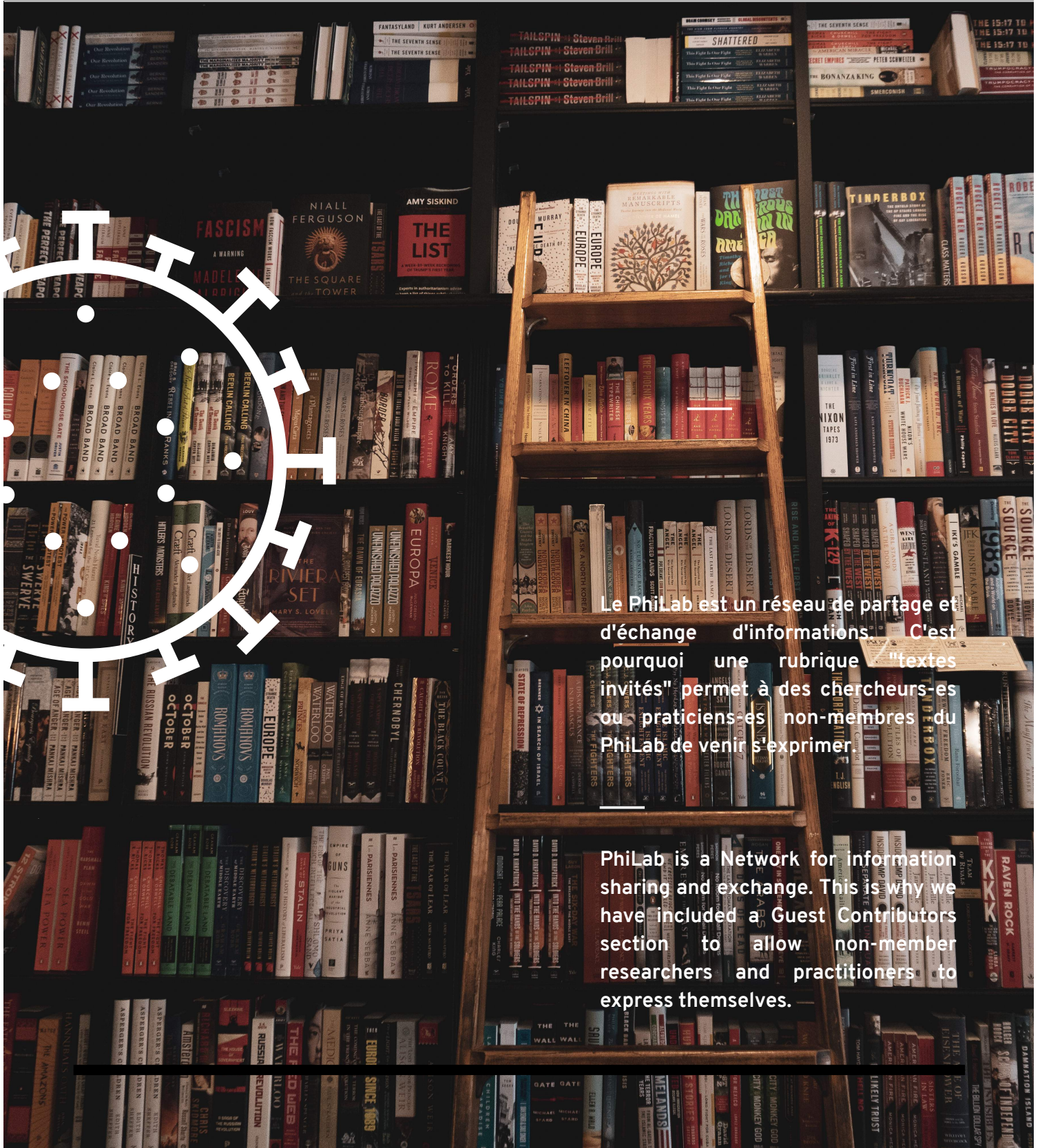


Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada

TEXTES D'INVITÉS | GUEST CONTRIBUTORS



Le Philab est un réseau de partage et d'échange d'informations. C'est pourquoi une rubrique "textes invités" permet à des chercheurs-es ou praticiens-es non-membres du Philab de venir s'exprimer.

Philab is a Network for information sharing and exchange. This is why we have included a Guest Contributors section to allow non-member researchers and practitioners to express themselves.

TEXTES INVITÉS

Veiller à l'inclusion sociale en temps de crise. Comment Parole d'excluEs adapte ses pratiques sous la COVID-19 ?



Par | By:
Isabel Heck
Florianne Socquet-Juglard

Isabel Heck (Ph.D. en anthropologie) est chercheure à Parole d'excluEs et professeure associée à l'Université du Québec à Montréal. Elle s'intéresse aux dynamiques et défis du changement social, et plus particulièrement aux processus transformateurs pour réduire les inégalités sociales. Elle conçoit notamment des méthodes et modèles de recherche-action qui favorisent la co-construction des connaissances entre personnes en situation d'exclusion sociale, professionnels et chercheurs. Co-directrice de l'Incubateur universitaire de Parole d'excluEs, elle collabore étroitement avec le Centre de recherches sur les inégalités sociales (CRISES) et le Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales (CREMIS).

Florianne Socquet-Juglard est agente de recherche au sein de Parole d'excluEs depuis 2015. Titulaire d'une maîtrise en sciences politiques de l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence, elle a d'abord exercé dans le domaine de la démocratie participative en France avant d'intégrer l'équipe de Parole d'excluEs. Elle participe depuis 2015 à de nombreux projets de recherche-action portant sur les différents champs d'intervention de l'organisation et publie régulièrement sur le blogue de l'Incubateur universitaire de Parole d'excluEs.



Le confinement dû à la Covid-19 nous a amené, comme de nombreuses organisations, à ajuster nos pratiques. Parole d'excluEs est une organisation indépendante créée en 2006 pour renouveler les pratiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Établie dans trois secteurs défavorisés de Montréal, l'organisation a développé un modèle d'action qui part des besoins exprimés par des personnes vivant en situation d'exclusion sociale et de pauvreté. Celui-ci permet de développer des positions et des projets collectifs visant à transformer le système économique et politique afin qu'il soit producteur d'inclusion et non d'exclusion. Les citoyens et citoyennes y participent pleinement en tant qu'acteurs, à côté d'intervenants-es et de chercheurs-es. Depuis ses débuts, Parole d'excluEs est principalement financé par la Fondation Lucie et André Chagnon, tout en ayant bénéficié d'un soutien financier de différents paliers gouvernementaux. De nombreux projets ont émergé de cette démarche, allant d'actions ponctuelles jusqu'à la création de nouvelles structures, dans des domaines aussi différents que l'accès à l'alimentation, la santé, le vivre-ensemble, la lutte contre les préjugés, la fracture numérique[1], pour n'en nommer que quelques-uns.

En tant que chercheures intégrées au sein de l'équipe de Parole d'excluEs, nous documentons depuis quelques semaines les vécus de citoyen.nes à Montréal-Nord, où notre modèle est ancré depuis une dizaine d'années, ainsi que les pratiques des acteurs terrain en ce temps de crise. Comment travailler au développement du pouvoir d'agir, à la mobilisation des communautés dans ce contexte de confinement, où, de surcroît, la grande majorité des activités sont devenues virtuelles?

Des pratiques pour répondre à l'urgence

Depuis la mi-mars, notre équipe travaille en grande partie à distance et maintient son soutien direct aux citoyens. Elle développe des réponses avec des partenaires communautaires et institutionnels, comme par exemple l'initiative porte-voix, qui est une collaboration avec le Poste de quartier 39, la Fédération des travailleurs du Québec et le syndicat SCFP-Québec[2]. Cette initiative, déjà transférée à Côté-des-Neiges et St-Michel a pour objectif de s'assurer que les informations concernant la nécessité du confinement et les gestes barrières arrivent à tous les citoyens. Pour cela, Parole d'excluEs en lien avec la SPVM, a proposé d'utiliser un camion avec des hauts parleurs et de diffuser à Montréal-Nord les recommandations relatives à la Covid-19 dans plusieurs langues. En parallèle, une partie de l'équipe de Parole d'excluEs est en soutien à la coopérative Panier Futé pour distribuer des paniers d'urgence alimentaire gratuits. Depuis la fin mars, Panier Futé a lancé ce type de paniers pour offrir l'accès à une alimentation saine aux familles dans le besoin. Ils s'inscrivent en complémentarité avec les services de dépannage alimentaire qui desservent la population sur une base régulière. Pour s'adapter aux conditions sanitaires, seulement trois bénévoles continuent d'aider la coopérative en plus des membres de l'équipe. La livraison des commandes alimentaires individuelles qui s'effectuait en temps normal dans des points de chute est désormais assurée à domicile. Enfin, les membres de l'équipe de recherche poursuivent leur travail pour documenter les conditions de vie et l'ajustement des pratiques sous la Covid-19 et mobiliser des connaissances pour alimenter les acteurs terrain.

Malgré les défis du confinement, Parole d'excluEs continue de rejoindre les personnes les plus vulnérables. L'équipe de mobilisation, en plus d'appels individuels et d'activités collectives en ligne, collabore étroitement avec des "citoyen.nes relais" qui sont les "yeux" du terrain et qui font le lien avec des personnes qui n'ont pas d'accès à internet ou à une ligne téléphonique. De nombreuses activités virtuelles en ligne ou par téléphone (comme des ateliers de nutrition, des groupes d'écoute, des causeries santé sur le confinement ou les gestes barrières ou encore

des vidéos d'initiation au yoga sur chaise) sont organisées avec des partenaires à travers "l'Espace santé citoyen"[3] créant ainsi des espaces d'échange et d'entraide entre pairs, de formation et d'accès à de nouvelles connaissances. Depuis l'aggravation de la crise dans le quartier, des membres de l'équipe prêtent aussi main forte aux efforts de distribution de kits sanitaires et de sensibilisation sur le terrain, portés par nos partenaires.

Les citoyens et les citoyennes[4] ont rapidement développé des actions d'entraide et de solidarité dès que la pandémie s'est déclarée. Ils et elles sont allés-es chercher les courses de personnes qui ne pouvaient plus sortir de chez elle, ont distribué des repas à des familles, ont fait du référencement, du soutien moral... Ils évoquent ainsi l'importance de se sentir utile et de passer à l'action. L'impression de n'avoir jamais été "si près des autres même en étant aussi éloignés" illustre ces liens qu'ils et elles consolident. Un blogue [5] vient d'être lancé pour faire entendre la parole des citoyens de Montréal-Nord.

Des enjeux systémiques qui demandent une intervention au-delà de la crise

Ces gestes de solidarité et la rapidité de réponse de nombreux acteurs terrain s'inscrivent dans un contexte où des réponses structurantes aux enjeux tardent à se concrétiser. Les échanges avec les citoyen.nes montrent en effet une cristallisation d'enjeux déjà centraux avant la crise : l'accès à l'alimentation et aux services de santé, les défis économiques, la fracture numérique, la stigmatisation des résidents de Montréal-Nord sont d'autant d'enjeux bien documentés[6] avant la crise qui sont aujourd'hui accentués.

“ **Parole d'excluEs et ses partenaires ont proposé d'utiliser un camion avec des hauts parleurs et de diffuser [...] les recommandations relatives à la Covid-19 dans plusieurs langues** ”

Ces enjeux structurels vécus par les citoyens-nes et exacerbés par la pandémie doivent être mis en lumière et amplifiés pour sensibiliser les autorités publiques et œuvrer à une réponse au-delà de la crise. Il serait urgent de commencer à réellement lutter contre les inégalités sociales de santé[7] en agissant sur les déterminants sociaux de la santé et en améliorant l'accès aux soins des personnes qui les subissent. L'urgence serait aussi d'augmenter le revenu des plus vulnérables en mettant en place un projet pilote de revenu minimum garanti[8], d'améliorer la capacitation numérique des citoyen.nes qui sont à l'heure actuelle exclu.es de l'environnement numérique par la mise en place de bornes wi-fi universelles[9] ou encore de tester des initiatives de lutte au chômage de longue durée comme le projet de territoires zéro chômeur en France[10]. Il est fondamental de répondre à la crise actuelle, mais sans des actions structurantes pour réduire les inégalités sociales, on sera loin d'être à l'abri de crises futures. Il est important de se souvenir des défis tout comme des solidarités qui se créent, c'est sur ceux-ci que devra se bâtir la société de l'après Covid-19. ■

Pour plus d'informations:

www.parole-dexclues.ca

www.iupe.wordpress.com

www.facebook.com/panierfutecoop

Références

[1] La fracture numérique désigne les inégalités entre les territoires et les individus dans l'accès et l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de communication. Elle concerne les personnes qui habitent dans des zones où le réseau n'est pas suffisamment performant, les personnes qui n'ont pas les capacités d'investir dans de l'équipement à domicile, et des personnes qui n'ont jamais été accompagnées dans l'usage des outils multimédias et des services de l'internet. Des études révèlent que cet enjeu est un « amplificateur des fractures économiques, sociales et territoriales provoquées par des facteurs socioéconomiques ».

Klein, J.-L. & Huang, P. (2013). La lutte contre l'exclusion numérique et la revitalisation des collectivités locales : une étude de cas à Pointe-Saint-Charles, à Montréal. *Nouvelles pratiques sociales*, 26 (1), 84-101. <https://doi.org/10.7202/1024981ar>

[2] <https://www.facebook.com/paroledexclues.ca/photos/a.616893568386654/2954988137910507/?type=3&theater>

[3] <https://www.facebook.com/111631663813074/photos/a.111943847115189/134506864858887/?type=3&theater>

[4] <https://www.ledevoir.com/societe/578139/montreal-nord-cote-solidarite>

[5] *blogue à 2m* - <https://a2metres.wordpress.com>

[6] <https://iupe.wordpress.com>

[7] Socquet-Juglard F., « Quand santé rime avec inégalités (1/2) », janvier 2020

<https://iupe.wordpress.com/2020/01/21/quand-sante-rime-avec-inegalites-1-2/>

[8] Socquet-Juglard F., *Introduction au revenu minimum garanti (1 / 2)*, mars 2019

<https://iupe.wordpress.com/2019/03/05/introduction-au-revenu-minimum-garanti-1-2/>

[9] - Faucher O., *L'accès inégal au Web dénoncé à Montréal-Nord, en pleine pandémie*, 1er avril 2020, <https://journalmetro.com/local/montreal-nord/2435092/laces-inegal-au-web-denonce-a-montreal-nord-en-pleine-pandemie/>

[10] - Socquet-Juglard F., *Partir des gens et des besoins de territoire pour éliminer le chômage de longue durée : une expérimentation innovante en France*, décembre 2018

<https://iupe.wordpress.com/2018/12/17/partir-des-gens-et-des-besoins-de-territoire-pour-eliminer-le-chomage-de-longue-duree-une-experimentation-innovante-en-france/>



Crédit: Eric Demers